

À la suite des audiences de février et à la lecture des documents sur le site du BAPE, il est clair pour moi que le projet de contournement proposé ne doit pas aller de l'avant. La société doit se responsabiliser et cesser de penser qu'on peut continuer à vivre comme on le fait depuis trop longtemps. Les quelques 100 millions de dollars requis pour ce projet devraient être plutôt investis dans les transports en commun et actifs, dans le développement durable.

Faire une voie de contournement, bien qu'on affirme le contraire dans les documents déposés, servira à accélérer le développement urbain. Les villégiateurs, les développeurs résidentiels et autres aspirants au soi-disant développement – j'inclus nos dirigeants –, devraient faire leur examen de conscience. Comment peuvent-ils égoïstement souhaiter le déboisement d'une forêt, la destruction de milieux humides, l'élimination d'espèces végétales menacées, la destruction d'un milieu de vie de chevreuils et autres espèces animales? L'impact sur la qualité de vie des citoyens de Sainte-Julienne qui habitent à proximité de l'emplacement du projet, quelqu'un s'en soucie? Qui veut avoir une route à quatre voies dans sa cour? Le bruit, la pollution, les risques pour la nappe phréatique, la disparition du milieu naturel, la coupure du reste du voisinage, la perte de valeur des propriétés n'ont-ils aucun poids?

Les études démontrent clairement qu'il faut s'attaquer urgemment aux causes du réchauffement climatique. Comme le disait Madame Alice-Anne Simard au Ministre Drainville, il faut écouter la science. Lors des audiences, Madame Louise Lajoie, de la Direction de santé publique CISSS de Lanaudière multipliait les alertes face aux enjeux multiples qui font de ce projet un choix pour le moins à réviser.

La démographie ira en augmentant, que ce ne soit qu'en raison des déplacements forcés des peuples qui subissent des conflits armés ou qui voient leur territoire devenir inhabitable en raison du réchauffement climatique. Il faut être réaliste, il y a notre petit bonheur et il y a ce qui résulte de nos choix, il y a ce que nous faisons subir à d'autres humains et à la planète. J'opte pour la décroissance. Oui, je ratisse large et on dira que je déborde du sujet. Mais que veut-on laisser à nos enfants?

Hélène Bouchard